

Un été trop chaud

Beaucoup de Gens du Voyage - dans une proportion difficile à bien préciser - sont quasi-sédentarisés, en bonne partie par la force des choses: carence de lieux de stationnement, obligations du travail et de l'école. Mais ils gardent au cœur l'amour de leurs traditions, et en premier lieu de la tradition du Voyage.

Nombreux sont ceux qui reprennent la route pendant les mois d'été, mais pas seulement pour se dorser au soleil: ils continuent le travail, principalement les marchands forains (d'autres vont faire les cueillettes de fruits, puis les vendanges), tout en changeant d'horizon et en renouant des liens familiaux aux quatre coins de la France.

Port-de-Bouc, le 31 juillet

Le rejet du "nomade", du "gitan" est tellement inviscéré et étayé de robustes préjugés: Etre "sédentarisés" ne les fait pas échapper à nos vieux réflexes. ... et l'été a été chaud pour les Gitans de Port-de-Bouc, le 31 juillet.

Le mieux est de publier ici le communiqué du comité local de Martigues, à la suite d'une conférence de presse:

"Lundi 18 août à 18 heures, le MRAP et les amis de la famille des victimes ont tenu une conférence de presse à propos de la tuerie du Bar de la Gare à Port-de-Bouc le 30 juillet 1986.

Des éléments ont été apportés qui démentent la thèse selon laquelle il se serait agi d'une affaire de banditisme. En effet, les principales victimes (3 morts et 2 blessés graves) sont des Gitans venus régler à l'amiable un incident survenu 2 heures plus tôt

entre un jeune de la famille et le gérant du bar. S'ils étaient venus armés et avec l'intention de tuer, ils ne se seraient pas fait descendre comme des lapins (certains ont été touchés dans le dos à plus de 30 mètres du bar, alors qu'ils fuyaient). De plus, ils ne seraient certainement pas venus accompagnés d'un enfant (miraculeusement indemne).

L'autre objectif de cette conférence de presse était de désarmer l'escalade de violence raciste anti-gitan qui s'était développée depuis cette affaire. La famille victime de la tuerie est une famille d'honnêtes travailleurs vivant à Port-de-Bouc depuis plus de 30 ans.

Le MRAP met d'ailleurs en garde contre les agissements d'une petite minorité raciste et fascisante liée au Front National (auquel appartenaient les tueurs) qui cherche à créer des incidents et développe la haine à l'encontre de la communauté gitane (inscriptions "mort aux gitans", etc.)."

Au cours de cette conférence, on s'est interrogé aussi sur l'attitude de la police. Pourquoi le bouclage par les C.R.S. des deux cités habitées par les Gitans, et les perquisitions au domicile...des victimes? Cette opération n'a pas été sans accrédi-ter la thèse du banditisme, et donner corps à la rumeur.

Retour à Mont-de-Marsan

Nous avons signalé rapidement (D.L. Juin) "la rafale irraisonnée", dans la nuit du 15 mars, qui avait failli tuer un enfant dans une caravane. "Irraisonnée", peut-être - préméditée, à coup sûr, puisque huit jours avant, il y

avait déjà eu expédition nocturne et coups de feu. L'affaire a été jugée. Aux trois inculpés qui prétendaient que les Gitans faisaient du racket, et que la Justice ne faisait rien, le Procureur a répliqué: "Il s'agit d'un acte de racisme caractérisé"; la double expédition prouve qu'il ne s'agit pas d'un coup de tête. Il requiert et obtient des peines de prison.

(On a beau, au MRAP, ne pas être de ceux qui crient à "l'oeil pour oeil, dent pour dent") avec le responsable du comité de Dax, nous nous félicitons que "procureur et juge aient gardé la tête froide".

Travailler l'image de marque

Quand on apprend, à la suite d'un Séminaire de la très sérieuse ENA, que 75 % des Français refuseraient d'habiter à proximité d'un terrain de "nomades" - ceux-ci battant en cote d'impopularité les immigrés (en seconde position avec 64 %) - on peut considérer que la lutte antiraciste, dans ce secteur - conjointement avec les Tsiganes et leurs associations - est de travailler dans le sens d'un souhait du "rapport Menga": "obtenir une évolution positive de l'image que se fait l'opinion publique des nomades en général..."

Et l'on peut, ici, féliciter journalistes ou cinéastes qui écrivent ou produisent dans ce sens. Ainsi, dans "Le Monde" du 4 septembre, à l'occasion du Pèlerinage annuel de Voyageurs catholiques à Lourdes, Erich Inciyan, qui a voulu partager quelque temps la vie d'une de ces familles: "Sous leurs couleuvres de fête, les pèlerinages tsiganes ont souvent une allure de calvaire".

Le 13 septembre, à TF.1, le film "Julien Fontanes, magistrat: Jamais rien à Coudoeuvre". Jamais rien...si, des roulottes... et des vols... et, bien sûr, le lien fait entre les deux par la rumeur villageoise. Des Gitans présentés sympathiquement, un Maire-adjoint et un Officier de gendarmerie qui prennent leur défense!... Puisse cette fiction romanesque devenir réalité! Avec notre contribution!

Jean-Bertrand BARY